

## Les mots et autres poèmes

Charlotte Melançon

Volume 27, numéro 4 (160), août 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31287ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Melançon, C. (1985). Les mots et autres poèmes. *Liberté*, 27(4), 54–60.

CHARLOTTE MELANÇON

## **LES MOTS et autres poèmes**

### **LES MOTS**

accueillie  
recueillie est la vie  
notre pré de vie  
nous te traversons  
avec nos mots d'herbes et de paille  
nos mots d'usage et nos mots de songe  
mots de notre rien mots de notre temps  
comme les guêpes qui piquent  
nous te traversons  
traversée  
de fuite et de patience  
ne sachant pas épelant  
sans cesse le mot noir  
d'épine de la terre

cueillie est la nuit  
notre pré de nuit  
les oiseaux dorment sous la lune  
dans nos mains  
luit  
le mot de bonté le caillou  
poli  
de l'amour

## LA MAISON VENDUE

l'arbre du temps penchait  
vers la terre  
l'automne creusait  
comme une taupe  
ses galeries puis enterrait  
ses noix amères  
ses amandes noires

dans un jardin splendide  
où je n'allais plus  
les capitules jaunâtres  
saluaient un dernier jour

## NATURE MUETTE

le ciel s'effiloche  
comme les bandelettes usées des morts  
— ce sont de très vieux morts  
qui un jour ont suivi le passage  
des canards et des passereaux  
des feuilles sèches et des étoiles  
fines aiguilles de leur éternité

en attendant le soir  
ils ont joué  
au jeu des osselets  
comme nous maintenant  
qui jonglons avec nos images

## UN MATIN DE BROUILLARD

l'aube à notre porte avait accroché  
des pendeloques de fumée  
une gerbe de cendre

le vent même était gris  
de s'être approché de la terre  
ou trop penché peut-être  
sur le livre de nos songes

puis les écoliers s'en étaient allés  
au matin emportant une pomme  
rouge

## CARREAU GRIS

le ciel en septembre  
ma tourterelle bise  
vagabonde et traîne  
de longues rémiges  
nuageuses et d'oubli

j'aime m'accorder  
avec ce temps

toi ma fenêtre grise  
et moi nymphe de la pluie

## CINQ VUES DE LA PLACE GODFREY L'HIVER

1

Elle n'est plus qu'un colombier vide maintenant.  
Les arbres sont figés comme des jets de cendre — et  
liées en fagots d'ombres, les broussailles brûlent d'un  
feu froid.

2

Le ciel en silence picore des grains de neige — en  
laisse sur le colombage des branches, adoucit l'âpreté  
de l'aire.

3

O maisons endormies avant la fin du jour!  
L'hiver a paillé toutes choses — et les toits et les voix  
humaines — de sa bâche rauque.

4

Dans la tour rousse, le battant des cloches est un  
pigeon gelé. Depuis longtemps les églises ne chantent  
plus, seuls s'entendent encore dans la mémoire du  
cœur les cantiques des vieux rois.

5

La nuit s'est oubliée ici comme dans un village.  
Toute la place lentement s'est rembrunie; on dirait  
parfois qu'elle ressemble comme une image à un  
dessin de Breughel l'Ancien.

## LE JEU DU NUAGE

revenez nuages gonflés de pommes blanches  
de cœurs et de cloches bleues  
nuages de fugues et nuages de passa-  
cailles  
nuages gorge-de-pigeon et du premier  
collier de perles  
revenez nuages sonores contes de l'été  
que je me couche encore dans la conscien-  
ce de l'herbe  
et que j'éprouve ce que je vois